

GRAND CONCOURS DE RECRUTEMENT
Du 1er janvier au 31 mai 1912

ARRETE DU BUREAU EXECUTIF

Il est institué un concours de recrutement qui commencera le premier janvier et se terminera le 31 mai 1912 inclusivement.

Droits d'entrée

Art. 1.—(a) Les droits d'entrée durant ce concours sont les suivants:

\$.50 pour un certificat de participation de	\$ 500.00
1.00 pour un certificat de participation de	1000.00
2.00 pour un certificat de participation de	2000.00
3.00 pour un certificat de participation de	3000.00

(b) L'honoraire d'examen doit être payé au Médecin-examineur au taux fixé par les statuts, art. 175.

(c) Le droit d'inscription à la caisse centrale des malades est supprimé.

Récompenses offertes par le Bureau Exécutif

Art. 2.—(1) \$2.00 au proposeur de chaque candidat définitivement admis durant ce concours.

Prix d'Honneur

(2) En outre des \$2.00 mentionnés au paragraphe 1 du présent article, les prix suivants seront accordés:

(a) A tout proposeur de 3 membres, un volume de littérature canadienne;

(b) A tout proposeur de 5 membres, un pendan de montre (fob) ou une épingle à cravate, (au choix du proposeur);

(c) A tout proposeur de 8 membres, un médaillon en or aux armes de la Société;

(d) A tout proposeur de 10 membres, une paire de boutons de manchettes, aux armes de la Société;

(e) A tout proposeur de 12 membres, une chaîne de montre en or;

(f) A tout proposeur de 15 membres, une bague en or, aux armes de la Société;

(g) A tout proposeur de 20 membres, une montre en or.

Nul ne peut recevoir plus d'un prix d'honneur.

Art. 3.—Pour avoir droit aux prix mentionnés dans ce décret, il faut:

10. Que tout proposeur présente et fasse admettre ses candidats dans le cercle ou le bureau de perception auquel il appartient;

20. Que les nouveaux membres admis acquittent deux contributions de la manière et au temps prescrits par les statuts de la Société.

Prix de Cercle

Art. 4.—Il sera accordé aux cercles un billet de passage de première classe, aller et retour, du siège d'affaires du cercle à Woonsocket, R. I., pour chaque 25 membres que le cercle aura fait admettre durant ce concours.

Art. 5.—Ne seront comptés pour l'adjudication de ce prix que les membres qui auront acquitté deux contributions avant le 1er juillet 1912,

Conditions diverses

Art. 6.—Les fondateurs de cercle ou de bureau de perception, ainsi que les membres agrégés par lettre de sortie, ne tombent pas sous l'effet du présent arrêté.

Art. 7.—Les organisateurs ou recruteurs rémunérés par la Société ne pourront prendre part au concours. Les cercles et les bureaux de perception qui bénéficieront de leur aide seront, par le fait, hors concours, ainsi que leurs membres, pour tous les nouveaux membres qu'ils recruteront et feront admettre pendant cette période.

Art. 8.—Les cercles et les bureaux de perception devront faire rapport des résultats qu'ils auront obtenus dans ce concours, spécifiant les noms et prénoms des candidats admis, ainsi que les noms des proposeurs; ce rapport devra être transmis à l'inspecteur en chef, avant le 10 juillet 1912, à défaut de quoi, ils pourront être déclarés hors concours.

G. MONET,

Sec.-Gén.

PAS D'AMOUR SANS CONFIANCE

Pour que l'amitié soit belle, pour que l'amour reste, il faut que la confiance soit la compagne de toutes les heures. Elle est la base de toute union sentimentale, qui, sans elle ne saurait durer.

Dans les cas de l'amour-passion qui met un voile épais sur les yeux, qui ne formente que la douleur malsaine, la confiance a rarement place; l'homme et la femme ne cherchent qu'à se faire mutuellement mal, et c'est la jalousie, les scènes atroces, les mots cinglants qui brulent comme le fer rouge.

Dès que le ver rongeur du doute est entré dans l'âme, que l'on cherche le défaut de la cuirasse, que l'on ne sait plus lire dans un regard, que la confiance est ébranlée, le sentiment lui-même est en grand danger. Il faut absolument, alors, si l'on ne veut pas porter un coup fatal à son bonheur, faire renaitre la sérénité, avoir une explication nette, éloigner l'ombre du mensonge. Sinon c'est la ruine du bel édifice qui abritait l'amour.

Je devine une objection sur les lèvres de plusieurs: "Peut-on avoir confiance? Sait-on le mystère que recèle un regard? Il est impossible de briser les fronts, d'ouvrir les coeurs pour y lire la vérité."

Il est des gens qui prennent plaisir à se torturer l'esprit à chercher midi à quatorze heures, qui persistent à vouloir voir noir ce qui est blanc. C'est une maladie mentale et à ceux-là il n'y a rien à dire. S'ils trouvent une satisfaction à se ronger le coeur, à vouloir douter d'une vérité incontestée, essayer de les changer serait un leurre et s'ils sont malheureux et désillusionnés, ils sont eux-mêmes les artisans de leur malheur.

Mais ceux qui veulent le bonheur dans l'amour ou dans l'amitié, qui réalisent que ce bonheur ne peut exister sans une confiance absolue, n'ont qu'à laisser croître cette belle plante vivace qu'est la confiance, à ne pas ternir sa blancheur par le soupçon qui, comme une limace visqueuse s'attacherait à sa grâce rayonnante, à ne pas l'étouffer par la jalousie qui lui cachait tout le soleil et la ferait dépérir.

Si tout est suggestion dans le monde, il vaut

mieux se suggestionner à être heureux, et vouloir être heureux, c'est déjà l'être. Si l'amour et l'amitié sont des éléments de bonheur et qu'ils ne peuvent exister que si la confiance règne en maîtresse souveraine, il serait fou de vouloir anéantir ce bonheur en laissant les ombres du doute envahir son esprit et y détruire la foi consolante. Croire de toute son âme, sans arrière pensée, foulant aux pieds les reptiles qui crachent le vénin du mensonge, et le regard fier et confiant, marcher dans la lumière.

Il est des femmes qui se font un plaisir d'être coquettes, qui se proclament vertueuses parce qu'elles n'ont pas partagé leur corps, et qui se plaisent par un mot subtil, par un sourire équivoque, par une phrase méchante, à faire entrer le poison du doute, à mettre dans les coeurs le soupçon qui tue.

Elles ne se doutent pas, les malheureuses, qu'il est aussi criminel de commettre un meurtre moral que d'assassiner quelqu'un à la lisière d'une forêt et que la loi d'harmonie qui régite l'univers leur fera chèrement payer ce crime.

La confiance, est la compagne inséparable du bonheur, elle est le complément des heures heureuses. C'est elle qui enveloppe l'âme de paix et dissipe l'angoisse du doute. Telle une magicienne qui met en fuite les mauvais génies, elle rassénère les fronts et remplit les yeux de clarté.

Ayons confiance, ne laissons pas de nuages sombres obscurcir l'éclat de l'amour; sourions à l'amitié, cette consolatrice douce et discrète soeur de la foi et de la vérité, sois reine parmi nous, éloigne la haine et la méchanceté, sois tendre et compatissante, inspire la bonté et verse la joie qui illumine la vie.

ANDREE CLAUDEL.

LA CANADIENNE

Au physique, la Canadienne n'a pas la beauté géométrique; mais elle est généralement ce qu'on appelle une jolie personne. Ni petite ni grande, comme dit une romance d'Ernest La Vigne, elle n'est pas toute en hauteur comme les Anglaises, qui sont d'adorables créatures quand elles renoncent à se faire cartes de mes des et se contentent d'être belles; en revanche elle a la rondeur et le potelé qui manquent si déplorablement à son altière rivale, fatalement destinée à devenir sur ses vieux jours osseuse et anguleuse, quadrangulaire, rectangulaire et perpendiculaire, comme dirait M. Arthur Buies. Autres contrastes frappants entre ce deux aimables types: jeune fille, on reconnaît la canadienne en public à son maintien réservé c'est plus fort qu'elle, mais elle le voudrait elle pourrait contrefaire, mais non imiter les allures hardies des jeunes Anglaises qui emplissent la rue de leur rire musical et de leurs monosyllabes sonores. A propos de rire, un qui se dit connaisseur me souffle à l'oreille que l'Anglaise parle verticalement, en "a", et la Canadienne horizontalement, en "é"; je ne me charge pas d'expliquer ce phénomène.

ULRIC BARTHE.

Il y a beaucoup plus d'ouvriers occupés à fabriquer des plumes métalliques qu'à confectionner des armes blanches et des canons.